


# vendrEDI

La lettre de   
sur les données  
de l'échange électronique

Fondateur Claude Chiaramonti

N° 105 du 24 mars 2006

## La bataille pour ODF (Open Document Format)

Les usagers de la bureautique connaissent bien le problème. Comment maintenir avec le temps la possibilité d'accéder aux documents qu'ils ont produits et de pouvoir les utiliser quelque soit le format avec lequel ils les avaient créés et quelque soit la plate forme utilisée?. Même en se référant à des logiciels propriétaires bien familiers .doc, .xls et .ppt, l'utilisateur, à moins de continuer à payer des licences Microsoft Office tout en n'étant pas complètement sûr de la compatibilité avec les versions précédentes, peut avoir des difficultés à accéder à ses documents pendant tout leur cycle de vie. C'est un problème déjà ancien que celui ci : pouvoir continuer à travailler avec l'existant dans le cadre de migrations successives des suites bureautiques et, dans un environnement applicatif de pouvoir importer et convertir les documents, en particulier si le format du document est lié aux applications. C'est donc sur un standard ouvert de format qu'il faut travailler pour permettre à tous de ne plus être prisonnier de solutions " propriétaires ". Un accord industriel sur un tel standard est nécessaire depuis longtemps. Il apparaît aujourd'hui un espoir dans ce sens : un format sur la base de schémas extensibles XML, l'Open Document v1 de OASIS (ODF). Un espoir pour la concurrence et l'innovation !. Cela fait plusieurs mois que OASIS, groupement d'industriels qui s'est donné pour tâche la développement, la convergence et l'adoption de standards pour l'e-business a réfléchi à un format ouvert de document sur la base duquel n'importe quelle application pourrait se construire. Ces réflexions ont abouti à un standard OASIS pour une format pivot (format neutre d'échange) de document capable de répondre à la problématique de l'utilisateur bureautique. Il s'agit de l'Open Document Format (ODF). Le format est basé sur XML ce qui lui donne toute l'ouverture et la flexibilité nécessaire. ODF est un standard ouvert, résultat d'une coopération entre plusieurs vendeurs dans un milieu ouvert et en suivant un processus ouvert. Deux choses sont importantes à noter ici. La première c'est que pour OASIS, un standard n'est généralement considéré comme tel que si il existe au moins trois implémentations de ses spécifications, ce qui lui confère une grande crédibilité.

Cela est le cas pour ODF dont il existe déjà de nombreuses mises en œuvre. En effet de nombreux produits sur le marché aujourd'hui supportent ODF par exemple Workplace, StarOffice, Writely, Koffice, ainsi que de multiples implémentations de Open Office. Notons aussi que le logiciel libre Open Office.org disponible pour Windows, GNU/Linux et MacOS X utilisent déjà ce format. Par ailleurs, dans le cadre de la politique de gestion de la propriété intellectuelle de OASIS, les spécifications de ODF sont disponibles à chacun pour toute implémentation et usage sur une base de gratuité ("royalty free"). La deuxième chose est le fait que un grand nombre d'industriels qui ont d'ailleurs contribué à l'élaboration de ce standard ont l'intention de le voir devenir une norme internationale. En effet seule la normalisation internationale d'un format pivot permettra l'ouverture, l'interopérabilité de toutes les applications bureautiques quelle que soit la plate forme concernée. Elle constituera un gage pour l'avenir où les utilisateurs pourront faire évoluer leur bureautique sans se ruiner pour des changements inévitables, drastiques et coûteux (en licences et en développements successifs). Le standard ODF est donc "candidat" à la normalisation internationale par l'ISO/IEC/JTC1. OASIS, qui avait obéi aux procédures nécessaires et soumis sa candidature de PAS Submitter (PAS signifie "Publically available Specification", ou spécification disponible au public) au JTC1, qui avait accepté peut donc, dès maintenant transmettre ses standards au JTC1 pour qu'ils soient soumis à la procédure d'adoption de norme internationale. C'est ce qu'il vient de faire pour ODF. Le vote des membres du JTC1 sur l'adoption de ODF comme norme internationale sera clos début mai de cette année. Un grand nombre de pays pourraient voter positivement et la norme serait alors adoptée. Elle rentrerait alors dans le processus habituel de révisions et maintenance. Reste à savoir si compte tenu de la version actuelle du standard OASIS les pays asiatiques trouveront les spécifications suffisantes. Leur vote au sein du JTC1 pourrait être suspendu à la promesse d'une très prochaine révision permettant de mieux prendre en compte les spécificités des caractères utilisés sur ce continent.

# La bataille pour ODF

## Suite de l'article

Evidemment cette démarche ne fait pas l'affaire de tous, bien que tous s'accordent sur le fait que XML doit être à la base de tous les formats de documents et que ODF constitue une excellente solution de format neutre d'échange. Mais, en fait la bataille ne se fait plus tout à fait à ce niveau mais elle se fait entre des fournisseurs d'applications bureautiques qui ont mis la bataille sur le terrain des applications et non plus sur le terrain du format pivot. C'est en particulier le cas pour une autre initiative, celle de Microsoft, qui, pendant ce temps là et dans le cadre de la future mise sur le marché de Open Office 12, propose de rendre disponible au public (à certaines conditions) des schémas XML de Office. Pour ce faire Microsoft choisit la voie de l'ECMA pour les proposer comme standards. Pour cela l'ECMA a créé un comité technique (TC 45) chargé d'élaborer le standard ECMA correspondant qui devrait pouvoir voir le jour à la fin de cette année. Dans cette initiative Microsoft est soutenu par d'autres industriels. Le standard ECMA correspondant (résultat d'un consensus industriel) tout naturellement parviendra en procédure accélérée, sous forme de DIS, à la normalisation du JTC1. En effet l'ECMA est liaison A avec le JTC1 et peut donc lui transmettre ses standards pour en faire, si les votes correspondants sont positifs, des normes internationales. La bataille risque d'être sévère et la normalisation internationale risque de devoir faire face à deux propositions contradictoires. Pour Microsoft qui, avec sa suite Office domine pour l'instant le marché de la bureautique et qui tient entre ses mains une clientèle très captive, il s'agit d'un combat vital. L'apparition des logiciels libres (open source) et l'effervescence autour de ce concept constituent déjà une pierre dans le jardin de Microsoft. La possibilité de voir ODF, résultat de travaux consensuels sur la base de l'Open Office (voir [openoffice.org](http://openoffice.org)) devenir une norme internationale risque de mettre le géant dans une situation difficile. A ce jour un autre élément important complique encore la situation. Il s'agit de la position que peuvent prendre certaines administrations qui, pour accélérer à la fois le confort des utilisateurs et la pérennité de l'accès à leurs documents bureautiques en faisant un choix de solution sur une base de standards et de coûts réduits. Cela est le cas actuellement du pouvoir politique de l'Etat du Massachusset, par exemple qui exige dès à présent l'adoption de l'ODF pour base de format de document pour toute l'administration de l'Etat.

Cela est le cas actuellement du pouvoir politique de l'Etat du Massachusset, par exemple qui exige dès à présent l'adoption de l'ODF pour base de format de document pour toute l'administration de l'Etat. Il est important de noter que, un tel choix d'un standard ouvert et éventuellement son obligation ne fait que rendre plus facile la gestion de l'information par ses utilisateurs et n'exclut aucun "vendeur ou fournisseur. Une telle décision d'imposer une solution est alors bien tentante, pourvu qu'elle soit normalisée. Notons que, parmi les arguments proposés par Microsoft pour l'adoption dans le futur de sa solution Office 12 à venir, il a la promesse que cette solution permettra de résoudre certains des problèmes d'accessibilité ressentis par les personnes handicapées ou ayant des besoins spécifiques (personnes âgées par exemple). Là encore le débat quitte le terrain du format pour toucher le domaine de l'application ; on ne parle plus de la même chose. Un standard de format pivot pour le document, permet l'accessibilité au document bureautique dans le futur, il permet un choix réel et une concurrence plus réelle entre les vendeurs d'applications bureautiques. Il est la base d'une interopérabilité fonctionnelle et technique en s'appuyant sur XML et permet une plus grande innovation. Le standard ODF d'OASIS répond à ce besoin. Il constitue un format neutre d'échange entre les différents logiciels pour les suites bureautiques et contribue ainsi à l'indépendance des utilisateurs pour gérer leur information sur n'importe quelle plate forme. Par ailleurs la solution proposée est libre de contraintes financières et si la vente de licences pour toute nouvelle publication d'une mise à jour d'un logiciel d'application bureautique est intéressante pour le fournisseur sur le plan économique, elle rend l'utilisateur prisonnier de "son passé" et dans l'incapacité de bénéficier de tout ce que le logiciel libre peut apporter aujourd'hui. Quelque soit la solution qui sera choisie, il est indispensable qu'elle tienne compte au maximum des intérêts de tous les utilisateurs et que tous les projets visant à établir un format pivot essaient de converger au maximum. La concurrence entre les fournisseurs d'applications doit se jouer sur les applications et non sur les formats. C'est la garantie pour l'utilisateur d'une grande liberté de choix et de coûts réduits. Notons que Microsoft participe activement aux activités du consortium OASIS ce qui laisse un espoir pour l'adoption un jour d'une solution convergente.

Cet article a été publié sur Standardmedia

[www.standardmedia.com](http://www.standardmedia.com)



Pour que « le message passe », il faut être d'accord sur le sens des données. ([petit Glossaire du B2Bfr](#))

# Archivage électronique

## standard d'échange

A l'initiative de la Direction des Archives de France, et avec le support du Service pour le Développement de l'Administration Electronique de la Direction Générale de la Modernisation de l'Etat, un standard d'échanges de données pour l'archivage a été publié sur le site de la DGME au début du mois de mars.

Venant en complément de nombreux autres standards concernant l'archivage (ISAD-G, EAD, MoReq...) dont il tient compte, celui-ci ne porte ni sur les bonnes pratiques d'archivage ni sur la description d'un fonds d'archives, ni sur les modalités de choix de ce que l'on doit archiver ou les modalités de gestion des archives.

Son objectif est de permettre de réaliser sous forme électronique les nombreux échanges entre services versants, services producteurs, services d'archives, services de contrôle et demandeurs d'archives.

Le standard doit permettre des gains de performances importants lorsque les documents sont sous une forme électronique, mais il est conçu pour fonctionner aussi avec efficacité en environnement hybride avec des documents papier.

Les cas d'utilisation traités sont le transfert, la communication, la modification, la restitution et l'élimination d'archives.

Après un appel à commentaires qui s'est déroulé d'octobre à décembre 2005, vingt-cinq messages ont été décrits en appliquant la méthodologie de l'UN/CEFACT.

Le document descriptif du standard d'échanges contient : le contexte, les objectifs, les cas d'utilisation et diagrammes de séquences, les diagrammes de classes et description des données de chaque message, les schémas XML, des exemples et listes de codes, et enfin la mention des liens avec d'autres standards existants.

Le processus de normalisation retenu commence par la production en 2006 d'un standard français en application de la convention Edifrance-ADAE (devenue DGME-SDAE), et se poursuit par l'élaboration d'un standard international. Le standard français sera notre contribution initiale aux groupes de travail internationaux (CEN/ISSS/EBES en Europe et UN/CEFACT et ICA au niveau mondial).

La société AXEMIO a apporté son support technique et méthodologique à cette réalisation.


Il faut noter que la conception de ce standard, inspirée de la méthodologie UMM du CEFACT, incluant un appel à commentaires, et menée jusqu'à la publication d'un ensemble d'informations complet incluant les schémas XML, listes de codes et exemples, a pu se faire en un temps record.

Michel Entat  
Directeur AXEMIO

Pour en savoir

plus : [http://www.vitamin2.adae.gouv.fr/ministeres/projets\\_adele/a103\\_archivage\\_elect/public/standard\\_d\\_echange\\_d\\_folder\\_contents](http://www.vitamin2.adae.gouv.fr/ministeres/projets_adele/a103_archivage_elect/public/standard_d_echange_d_folder_contents)



Ce numéro de VendrEDI lettre de crEDible a été adressé à 1.971 abonnés. Pour écrire :   
Voir également : <http://www.credible.asso.fr/>  
Tous les numéros de vendrEDI peuvent être téléchargés à : <http://www.actimum.com/acvendredi.htm>